



Le 10e Colloque International pour la Libération des 5 et contre le terrorisme prend fin à La Havane



La Havane, 12 septembre (RHC/PL).- Le grand escalier de l'université de La Havane a accueilli la veillée culturelle qui a mis fin au 10e Colloque International pour la Libération des 5 et contre le terrorisme qui a siégé pendant deux jours à La Havane.

Le colloque évoquait le 16^e anniversaire de l'arrestation des 5 à Miami où ils surveillaient des organisations terroristes pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

Quelque 300 délégués de 47 pays ainsi que la population de La Havane ont assisté au Gala.

Fernando González , l'un des 2 antiterroristes qui ont purgé la totalité de leurs peines et se trouvent à Cuba a pris part au colloque.

Au cours de la clôture, Fernando González, qui est également vice-président de l'ICAP, l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples, a signalé qu'il voudrait bien que ce soit le dernier colloque car une prochaine rencontre devrait se dérouler avec la participation de ses camarades Gerardo Hernández, Ramón Labañino et Antonio Guerrero, de retour dans leur patrie.

Il a remercié les amis de la cause des 5 qui ont répondu à la convocation du colloque de La Havane. Il a ajouté que cette réunion a été une expression de la force, de la maturité et de l'ampleur du travail qui est fait dans tous les pays en faveur du retour de Gerardo, d'Antonio et de Ramón".

Il a rappelé que les journées internationales d'appui aux 5 ont commencé le 4 septembre, date



du 17e anniversaire de l'assassinat du jeune italien Fabio Di Celmo, victime d'un attentat terroriste dans un hôtel de La Havane.

Il a indiqué que ces journées prendront fin le 6 octobre, date à laquelle , en 1976, un attentat terroriste a détruit en plein vol un avion de Cubana de Aviación tuant les 73 personnes qui se trouvaient à bord.

Fernando González a mis l'accent sur le fait que l'auteur de ce fait exécrable, Luis Posada Carriles, vit en toute impunité à Miami.

Fernando González, qui est également héros de la République de Cuba a réaffirmé que les 5 forment une unité monolithique : « C'est pourquoi, chaque fois que l'on nous verra René et moi, l'on se souviendra qu'il en manque trois encore qui doivent rentrer à Cuba ».

Peu avant la Vénézuelienne Gabriela Ramírez a pris la parole au nom des participants au colloque pour renouveler l'engagement de poursuivre la lutte pour le retour des trois antiterroristes cubains qui sont en prison aux États-Unis depuis le 12 septembre 1998 date à laquelle les 5 ont été arrêtés.

Le vice-président cubain Miguel Díaz Canel et des proches des 5 se trouvaient parmi le public nombreux qui s'est donné rendez-vous au grand escalier de l'université de La Havane.